La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1956 N° 18

Périodique bimensuel

LA JEUNESSE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LA PRUDENCE DE CONDUITE NOUS AIDE À ÉVITER LES PIÈGES DE LA VIE

UNE BONNE NOUVELLE POUR L'HUMANITÉ PERPLEXE

VRAIES RICHESSES ET VRAIS AMIS

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	275
La jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau	277
Un ecclésiastique déclare: le serpent a dit la vérité à Eve	279
La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie	280
L'enfer repoussant, le ciel ennuyeux	283
Une bonne nouvelle pour l'humanité perplexe	284
Vraies richesses et vrais amis	285
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV 15 septembre 1956 № 18

Comment je poursuis le but de ma vie

De Gertrude Steele

AINSI, te voilà prêt à aller te coucher et tu désires que je te raconte une histoire, Jan. Maintenant que tu es un proclamateur régulier et que tu veux, dis-tu, être pionnier un jour, aimerais-tu que je te raconte l'histoire de la façon dont je devins pionnier et dont je commençai à poursuivre le but de ma vie?

— Oh oui! J'aimerais cela, grand-maman!

— Eh bien! Ce fut la grand-mère de Tommie et Duggie qui frappa pour la première fois à ma porte au cours de l'été de 1922, à Chickasha, Oklahoma, avec la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais.* Quelques semaines plus tard, elle m'apporta *La Harpe de Dieu.* La musique la plus douce jamais jouée sur la harpe n'aurait pu l'être davantage que la façon dont toutes ces doctrines bibliques étaient traitées afin de produire une mélodie harmonieuse de louange à Dieu.

Ton père naquit en octobre de cette année-là. Oncle Dave ne marchait pas encore et ton oncle Don n'avait que deux ans et demi. Je devais faire tout mon travail moi-même, c'est pourquoi la seule occasion que j'avais de lire était de me lever tôt. A 5 heures, je faisais du feu dans le poêle à charbon et lisais une heure avant le déjeuner.

Ce fut la compréhension que j'obtins pendant ces heures matinales qui me rendit capable de faire face à l'une des plus pénibles épreuves de ma vie, l'été suivant. Sœur Golden (qui veut dire « doré ») — comme ils sont précieux ou « d'or » les souvenirs de sa tendre sollicitude durant ces années-là — m'aidait à aller aux réunions et dans le service chaque semaine, mais cette activité avec un groupement religieux aussi impopulaire ne convenait pas à la femme d'un homme d'affaires prospère.

Un jour, ton grand-père me dit qu'il ne me donnait que trente jours pour brûler tous les livres et journaux que je possédais et oublier tout à ce sujet, ou bien il s'en irait. Je ne savais pas ce que je ferais, seule, avec trois bébés, mais je savais une chose, c'est que j'avais trouvé la vérité. Aussi, je le regardai droit dans les yeux et dis avec fermeté: « Tu n'as pas besoin de me donner trente jours. C'est la vérité. Je sais que c'est la vérité et je ne l'abandonnerai jamais. » Il commença à faire ses malles pour partir, mais comme son avocat lui conseillait de ne pas agir avec précipitation, les choses s'apaisèrent pour un temps.

En 1925, nous déménageâmes de Chickasha à Hutchinson, Kansas. Il pensait qu'en m'éloignant dans un endroit où il n'y aurait personne pour m'aider à assister aux réunions, j'oublierais vite tout ce qui concerne la vérité. Je revois encore l'expression de son visage quand je lui dis en passant que les témoins de Jéhovah avaient toutes leurs réunions dans la maison qui se trouvait juste de l'autre côté de la rue.

Je possède des souvenirs précieux de l'association étroite que j'eus avec ces chers amis. Je fus extrêmement impressionnée par une sœur qui emmenait ses quatre enfants dans une vieille Ford pour faire le service de pionnier dans un territoire isolé, dans les collines du Kentucky. En entendant raconter ses joyeuses expériences et la façon dont Jéhovah pourvoyait à leurs besoins, j'eus le vif désir d'être pionnier.

En 1927, nous revînmes dans notre ville natale, à Wichita, Kansas. Tous les garçons allaient alors à l'école; aussi j'avais de plus grandes possibilités de service et un désir plus ardent de poursuivre le but de ma vie, être pionnier. Au fur et à mesure que les mois s'écoulaient, j'y pensais de plus en plus. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser. Alors, une nuit, l'idée me vint de faire faire mon blanchissage avec la différence entre les tarifs du groupe et ceux des pionniers. Je ferais mon repassage le soir et j'aurais ainsi deux jours de réserve chaque semaine pour le service. Je pris un secteur près de chez moi et, quand les garçons partaient pour l'école, à 8 h. 30, j'étais prête à aller dans mon secteur. Je rentrais à 11 h. 30 et le lunch était prêt quand ils arrivaient à 12 h. 10. Quand ils partaient a 1 h., j'allais dans mon secteur jusqu'à 4 h., heure où l'école finissait. Quelquefois, j'avais vingt chemises à repasser le soir. J'étais fatiguée du service de la journée; aussi j'appris à repasser assise sur le tabouret de la cuisine. Combien de fois, souvent, je me trouvai plus rafraîchie et reposée en finissant qu'en commençant!

J'étais très heureuse, mais, bientôt, les épreuves commencèrent. Je n'arrivais pas à faire les heures demandées, et je dus admettre que cela tenait à une mauvaise organisation des affaires domestiques car je reconnus que je pourrais surmonter quelques jours de maladie et d'autres obstacles si je continuais mon service et ne gaspillais pas des minutes à des choses de peu d'importance.

Puis vint la crise de 1929. Cet hiver-là, grand-papa perdit son travail, mais cela se révéla une bénédiction. Il ne montra plus d'opposition et devint plus humble. Ces mois, heureux, furent de très courte durée. Un nouveau travail, et de l'argent dans sa poche, changèrent tout. Il ne me donna que deux semaines pour changer de conduite et être à la maison le matin, le midi et le soir. C'était ma religion, disait-il, qui le conduisait vers une immoralité dont il ne se cachait pas. Le conseil, « si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare », s'appliquait convenablement et, à la fin des deux semaines qu'il avait fixées, il partit.

Je continuai mon service de pionnier, poursuivant le but de ma vie; mais les mois qui suivirent furent très pénibles. Il y avait une blessure si profonde que seul le temps passé au service de Jéhovah pouvait la cicatriser. Je me trouvais incapable de remplir à la fois le rôle du père et celui de la mère. Il était des moments où la main ferme, dure, d'un père se révélait nécessaire. Je lisais et relisais le chapitre sur les « Devoirs des parents », dans le sixième volume des *Etudes des Ecritures*, mais je me rendais compte à quel point j'étais loin de les remplir et je priais pour que l'esprit de Dieu suppléât à mon incompétence. Comme je le glorifie, car, en dépit de mes manquements, j'eus la bénédiction de voir chacun de mes trois enfants entrer dans le service à plein temps.

Jusqu'en 1935, je fis le service de pionnier uniquement pendant les neuf mois de l'année scolaire. 1940 apporta bien des changements. Oncle Don se maria. Ton père eut son diplôme universitaire, aussi toute aide financière de leur père fut retirée. Nous trois qui restions, nous discutâmes là-dessus et décidâmes qu'il serait mieux pour chacun de nous d'être responsable pour soi-même plutôt que d'essayer de maintenir le train de vie de la maison avec nos faibles revenus.

J'entrai en contact avec le serviteur de zone et lui dis que j'étais maintenant libre d'aller là où on aurait besoin de moi. Il me remit une liste de villes où les quartiers d'affaires n'avaient pas été travaillés depuis de nombreuses années. Je travaillai dans plusieurs villes jusqu'en 1941 où je fus choisie comme membre d'un groupe de quatre pour travailler comme pionnier spécial à Newton, Kansas.

Nos efforts concentrés soulevèrent bientôt de l'opposition et nous fûmes menacés d'arrestation si nous apparaissions encore dans les rues. Le samedi suivant, nous fûmes ramassés et mis sous les verrous pendant deux jours jusqu'à ce que notre caution fut fixée. Et qui, penses-tu, était ma petite compagne de prison? Une jeune fille qui était venue habiter avec moi; ainsi elle pouvait faire le service de pionnier après avoir obtenu son diplôme universitaire. Elle fut appelée à la deuxième classe de Galaad, puis travailla en qualité de missionnaire à Cuba, pendant deux ans, jusqu'au moment où, percluse d'arthrite, elle dut revenir. Plus tard, elle devint ta mère. « Ma mère! » Oui, Jan. Elle fut arrêtée quatre fois et moi trois. Nous fûmes condamnées à une amende de 75 dollars ou à trente jours de prison. Nous interjetâmes appel mais, en attendant, nous continuâmes le travail de maison en maison et des visites complémentaires. Nous fûmes arrêtées une fois de plus et mises sous les verrous. Cette fois, je tombai sérieusement malade. Je dus prendre trois mois pour me rétablir mais je me réjouis de souffrir, car toutes les séances du tribunal eurent lieu devant une belle assistance et la voie fut ouverte pour un témoignage plus grand.

Notre activité ultérieure à Ottawa, Kansas, fut aussi marquée par une intervention de la police. Cette fois, nous étions mieux préparées et profitâmes des fautes commises dans l'affaire de Newton. Jéhovah nous donna une victoire éclatante du début jusqu'à la fin.

D'Ottawa, je fus envoyée à Grand Island, Nebraska. J'eus de nombreuses bénédictions là-bas, mais ma plus grande émotion vint le jour où je reçus une longue lettre du bureau du président. Comme mon cœur battait à grands coups! Cela pouvait-il être ce que j'avais si ardemment désiré? Oui, une invitation pour Galaad. Je fis ma dernière visite à la prison fédérale où mes trois garçons subissaient des peines de trois et quatre ans pour leur intégrité envers Jéhovah. Je souhaiterais que tu pusses avoir vu leurs visages rayonner de joie quand je le leur dis. Ils étaient aussi émus que moi au sujet de mon départ pour Galaad et ne pensèrent pas qu'ils n'auraient plus de visites.

« Vous avez aimé votre séjour à Galaad, n'est-ce pas, grand-maman? »

Oui, Jan, ce fut une des expériences les plus heureuses de ma vie et je conserve précieusement ces souvenirs dans ma mémoire.

Mais l'émotion la plus mémorable me vint lorsque je reçus mon attribution à l'étranger, pour Porto-Rico. Trois semaines plus tard exactement, notre groupe prenait son dernier repas aux Etats-Unis, au Béthel de Brooklyn, ensuite, on nous emmena à bord du navire, le « Tigre de la Marine ». Quatre jours plus tard, nous arrivâmes à Porto-Rico. C'était un monde différent. Les coutumes, bien qu'étranges, étaient très intéressantes. Les montagnes magnifiques, les arbres et arbustes en fleurs ont fait constamment nos délices. Nous étions trop occupés pour nous inquiéter des bruits divers, de la pauvreté, etc... Nous étions heureux d'avoir un espoir réel à offrir à un peuple aussi bienveillant, si facilement ému par le message du Royaume. C'était la charge que Dieu nous avait donnée et nous l'aimions.

Dans presque chaque maison, on nous invitait à entrer; ainsi, nous pouvions nous asseoir et être à l'aise à tous égards, si ce n'est que nous ne pouvions trouver les mots pour dire parfaitement ce qui était dans notre cœur. La patience et la gentillesse des gens étaient débordantes et nous étions décidés à apprendre leur langue, à tout prix. Nous avions des parties de plaisir, à cause de cela également. Ma compagne me rappelle encore comment je disais œufs (*huevos*) pour jeudi (*jueves*), pendant plus d'un mois.

Notre attente était vive lorsque nous annonçâmes notre première conférence publique et notre coupe de joie déborda quand nous vîmes notre Salle du Royaume comble. Après six mois, le groupe de Ponce était organisé et certains des assistants de cette première conférence forment une partie de l'actuel groupe florissant de 123 proclamateurs.

En mai 1948, ma compagne Gladys et moi fûmes appelées à combler des places vacantes au home missionnaire de Santurce. Ce mois-là, le groupe atteignit une assistance moyenne de 43 personnes à l'étude de *La Tour de Garde*. En sept ans, j'ai vu ce groupe croître et se diviser cinq fois et notre unité de Santurce eut, le mois dernier, une assistance moyenne de 110 à l'étude de *La Tour de Garde*. En me rappelant ces années-là et en voyant que, en cinq ans, de presque tous les secteurs qui m'ont été assignés, quelques proclamateurs et un pionnier sont sortis, je me réjouis de la part que Jéhovah m'a donnée, car il a donné l'accroissement.

Après avoir passé trois ans et demi à l'étranger, il est tout à fait émouvant de prendre un congé et de reprendre des forces aux Etats-Unis, mais non pour rester. Gladys, malade, fut obligée de rester et j'ai profondément ressenti la perte de sa compagnie sympathique, affectueuse, des cinq dernières années. Récemment, dans une lettre, elle m'écrivait: « Ces années à Porto furent les plus heureuses de ma vie et je ne les échangerais pour rien au monde. Je n'ai jamais eu la nostalgie des Etats-Unis mais j'ai eu certainement celle de Porto-Rico. » C'est exactement ce que je ressens, moi aussi, à ce sujet.

« Mais ne vous ennuyez-vous pas d'oncle Don, d'oncle Dave et de nous quelquefois, grand-maman? »

Bien que les oncles et tantes, Don et Earlene, Dave et Julia, soient missionnaires en Corée et aux Philippines, nous avons l'impression d'être si proches cependant, car la distance est un facteur minime quand les esprits et les cœurs sont fixés sur Jéhovah et son Royaume. C'est exactement ce que Jésus dit: « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, recevra le centuple », en cette période (Mat. 19: 29). Comme j'aimerais que tu pusses connaître quelques-uns de ces parents, frères et enfants que j'ai à Porto-Rico!

Jan, j'espère que tu n'abandonneras jamais ton désir d'être pionnier et, si Harmaguédon ne devait venir que dans dix ou quinze ans, n'aimerais-tu pas être missionnaire?

« Bien sur, grand-maman. »

Il est vrai que tu auras beaucoup d'épreuves, que tes parents te manqueront quand, par moments, il pourra te sembler que tu n'as aucun bras de chair sur lequel t'appuyer, ou que tu seras mal compris ou profondément blessé, mais c'est alors que tu t'approcheras davantage de Jéhovah. Tu te tourneras vers sa Parole, et à mesure qu'il te parlera et que tu l'écouteras, tu supporteras mieux ces fardeaux. Mon amour pour toi ne peut t'épargner la discipline ou la joie qui viennent lorsque l'on apprend à poursuivre le but véritable de sa vie, cette voie des plus excellentes. Oui, le service de pionnier missionnaire fournit une excellente occasion d'apprendre cette voie plus excellente, la voie de l'amour, qui conduit en haut, toujours plus haut, sur le grand chemin, vers la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.

« Car je vous donne de bons conseils: ne rejetez pas mon enseignement... Sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent. » — Prov. 4: 2, 20–22.

LES jeunes gens d'aujourd'hui seront les hommes de demain. La qualité et la maturité des hommes de demain dépendent donc de l'éducation et de la formation données à la jeunesse d'aujourd'hui. L'un des centres de formation de la jeunesse devrait être le foyer avec les parents chrétiens comme instructeurs. Les instructeurs mûrs feront usage au foyer chrétien de la Bible ou Parole divine comme manuel principal, et une telle formation préparera la jeunesse à trouver sa place au sein de la société du Monde Nouveau.

[1] L'enseignement et la formation donnés par ce monde sont en général aussi variés que les instructeurs, leurs traditions et leurs philosophies. Aussi n'est-il pas étonnant qu'on propose à la jeune génération en particulier une grande variété d'aliments pour l'esprit. « Nous sommes ce que nous mangeons », disent certaines autorités. Nos cerveaux se développent d'après la nourriture que nous leur donnons. Comme l'esprit dirige ou influence la personne, nous voyons aussitôt combien est important un régime mental convenable. Le cerveau est nourri par les systèmes d'éducation, au foyer et à l'assemblée chrétienne, à l'aide de la parole parlée. Il y a aussi la manière indirecte, très importante, nous voulons dire l'influence de l'exemple, parce que même l'enfant de dix ans se modèle fortement sur ses parents, ses instructeurs et suit d'autres influences. Au sujet de l'exemple, voici ce qu'a dit le Maître: « Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » Cependant beaucoup se modèlent sur les événements du passé, sur la conduite de plusieurs, peut-être d'un groupe, sur un système d'éducation préconisant telle philosophie, sur les tendances politiques locales ou nationales ou même sur la ligne de conduite des organisations commerciales dont font partie leurs associés. Pour éviter les mauvais exemples, il est écrit: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » — Jean 13: 15; I Cor. 10: 11; I Tim. 6: 20, 21.

[2] L'homme a été doué de la faculté de reproduire son espèce. Il faut environ vingt ans pour que sa descendance atteigne un bon développement physique. Cet âge est atteint si le corps a été nourri normalement. Il est évident que l'exercice et le travail développent un corps plus vigoureux. Mais un tel résultat n'est atteint que jusqu'à un certain point et l'apôtre Paul n'en parle que comme d'une chose secondaire quand il déclare: « L'exercice corporel est utile à peu de chose. » Comme cette chose a si peu d'utilité, la chose la plus importante, la nourriture mentale, sa valeur et son effet, devraient être pris en considération pour la jeunesse dans la société du Monde Nouveau. Voici à ce propos les fortes paroles de Paul au jeune Timothée: « La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » — I Tim. 4: 8.

FORMATION PRÉCOCE

[4] La première formation reçue par un enfant durant ses dix premières années vient, dans la plupart des cas, de ses parents ou de ses gardiens immédiats. L'enfant reçoit d'abord un enseignement sur ce qu'il est permis de faire et sur ce qui est défendu et il est graduellement familiarisé avec les choses élémentaires qui l'intéressent. Souvent cet enseignement est traité à la légère, les parents étant convaincus que l'enfant est trop jeune. Que les parents l'admettent ou non, le jeune cerveau peut assimiler beaucoup de données, et c'est durant cette période que se gravent des traits durables. Souvent un enfant a assez d'intelligence pour se faire servir par ses parents et à leur imposer sa volonté. Telle n'est pas la voie chrétienne, car voici ce qu'il est dit aux parents: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. » L'enfant est imparfait et pécheur (et non innocent et sans péché comme voudrait nous le faire croire le clergé) et il faut diriger ses pas sur la voie droite. Le choix de l'enfant le mènerait souvent dans une fausse direction. Voici ce que le prophète Jérémie a reconnu: « Je le sais, ô (Jéhovah!) La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » Cela est surtout vrai pour l'enfant! — Prov. 22: 6; Jér. 10: 23.

[5] Voici, à titre d'exemple, un cas de domination enfantine dans un foyer chrétien. L'enfant voulait à tout prix manger de tel aliment et le réclamait sur un ton autoritaire. La mère lui céda et apprêta le mets. Quand le plat fut posé devant l'enfant, il refusa d'en manger. La mère le cajola mais l'enfant simula un malaise et la mère enleva le plat. Et on put entendre l'enfant dire tout bas: « Ma foi, je m'en suis encore bien tiré! » Dans ce cas il n'y avait pas de discipline, l'enfant développait son égoïsme et devenait uniquement préoccupé de sa personne. Les parents ne s'en rendent pas toujours compte, mais les enfants les mettent aussi à l'épreuve. Il y a le cas de cet enfant de quatre ans qui, lorsque des aliments furent placés devant lui les jeta à terre. Il se fit gronder l'égèrement par la mère qui plaça d'autres aliments devant lui. Il refit le même geste pendant la courte absence de la mère. On lui expliqua qu'un jour il serait grand et qu'il aurait lui aussi des enfants et lorsqu'on lui demanda ce qu'il ferait si son enfant traitait ainsi les aliments qu'il poserait devant lui, il répondit sans hésiter qu'il lui don-

1 Qu'est-ce qui détermine les bonnes qualités de la jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau?
2 Quels facteurs sont impliqués dans l'éducation et la formation des enfants?
3 Qu'est-ce qui régit la croissance physique? Pourquoi la nourriture spirituelle est-elle plus importante?
4 Pourquoi est-il important de former les enfants dès leur plus jeune âge? Pourquoi ne faut-il pas leur permettre de prendre eux-mêmes des décisions?
5 a) Pourquoi la discipline réelle est-elle si impérative? b) Par des exemples, montrez ce qu'il arrive quand les parents ne se montrent pas énergiques dans l'application de leurs ordres.

nerait le fouet. Il savait ce qui était juste et que des mesures de correction auraient dû être administrées. Au point de vue de l'éducation, il a dû être quelque peu déçu par ses parents. Les enfants dans des cas semblables ne peuvent pas regarder vers leurs parents comme des modèles sur le plan de l'éducation. Pour éduquer les enfants il ne s'agit pas simplement d'offrir des données à l'esprit, mais il faut aussi les appliquer. Il est écrit: « Ce n'est pas par des paroles qu'on châtie un esclave; quand même il comprend, il n'obéit pas. » « Celui qui traite mollement son serviteur dès son enfance ne récoltera que de l'ingratitude. » Ce n'est pas que les enfants ne savent pas mieux; souvent ils savent ce qui est bien et convenable, mais ils ne le font pas toujours à moins d'être châtiés. Pour confirmer la pensée qu'obéir à un ordre n'est pas laissé à la discrétion d'un enfant, il est intéressant de noter ce que Jéhovah a dit à Abraham: « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice. » Jamais il ne fut pensé que c'était à l'enfant de décider, mais les parents prenaient les décisions pour l'enfant. — Prov. 29:18, 19; 29:21, *AT;* Gen. 18:19.

[6] Notant qu'il était d'une importance essentielle, il y a 3800 ans, que les parents donnent instruction à leurs enfants, nous pouvons voir combien cela est vrai au XX[e] siècle, quand l'autorité des parents se relâche et que les méfaits de l'enfance se généralisent. Aussi les parents chrétiens devraient consacrer le temps nécessaire à former les jeunes cerveaux, à les imprégner de la connaissance convenable et à exercer une discipline juste, si cela est nécessaire, en vue de la mise en pratique de l'enseignement donné. Les enfants apprendront à faire ce qui leur est dit, ils le feront convenablement et continueront à le faire — et cela sera plus facile à mesure que l'édifice, pour ainsi dire, prend forme. En outre, cela donnera à l'esprit de l'enfant la force nécessaire pour discerner entre ce qui est bien et mal et le fortifiera contre les fausses doctrines et la contamination de l'enseignement profane erroné dispensé dans les écoles et contre d'autres contacts. Il est bon aussi d'inculquer dans l'esprit de l'enfant le conseil donné par Paul quand il déclara: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15:33.

[7] Il est des parents qui pensent que, vu la corruption régnant dans le système scolaire, il vaudrait mieux ne pas envoyer les enfants à l'école. Cependant quand un enfant reçoit sans cesse une bonne formation théocratique pendant ses tendres années, ce qui inclut l'assiduité aux réunions, la participation à l'école du ministère et au témoignage de porte en porte, il sera capable de résister aux traits enflammés du Diable, à l'école et partout ailleurs. Quand il va à l'école, il peut éviter les activités extra-scolaires qui lui font du tort. Cela est particulièrement vrai quand nous observons que les contemporains à l'école recourent souvent à des manœuvres injustes dans les jeux et emploient un mauvais langage. Un étroit contact avec de tels enfants serait une tentation de suivre une voie semblable. Voici ce que nous conseille Paul: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » — Eph. 4:29, 31.

[8] Le jeune cerveau peut être fort et peut le démontrer en résistant aux faux attraits de ce monde, que ce soit à l'école ou en dehors. Nous avons vu de nombreux jeunes ministres subir la persécution sans jamais songer à reculer. Beaucoup ont la même attitude mentale que Timothée, dont Paul a dit: « Je me souviens... de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi. » La prédication ultérieure de Timothée ainsi que sa fermeté confirment l'opinion de Paul à son sujet. Nous pouvons aussi remarquer que la solidité de sa foi venait d'un bon fondement: l'instruction première de Timothée. Une pareille éducation chrétienne incombe aujourd'hui aux parents et alors on verra la même manifestation de la foi dans les enfants. Quand le fondement est bien posé, l'attitude mentale de l'enfant sera dirigée vers ce qui était de première importance dans l'esprit des parents. Si cela a été le ministère à plein temps, l'enfant se préparera déjà à l'école afin que la qualité de son ministère soit rehaussée. — II Tim. 1:5.

[9] On pensera à choisir les professions qui se prêtent au travail à temps partiel afin de se maintenir, à l'exemple de Paul, dans le ministère à plein temps. Avec un tel commencement, l'enfant ne sera pas comme l'enfant instable et sceptique de ce monde qui voit s'ouvrir devant lui un avenir incertain et qui se demande à qui il faut faire confiance. Il aura l'attitude d'esprit du Psalmiste: « Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Eternel! » Pour ceux qui marchent selon la loi de Jéhovah, qui la respectent, il n'y a ni crainte ni incertitude. Le jeune ministre peut éprouver la joie et la paix, comme le montre le verset six du même Psaume: « Aucune honte ne me saisira quand j'observerai tes commandements. » Et « je veux t'obéir: ne m'abandonne pas ». Il y a là une requête de la part de celui qui reçoit instruction afin qu'il puisse encore faire preuve d'une obéissance plus grande. Le Psalmiste continue encore en ces termes: « Comment un jeune homme gardera-t-il sa vie pure? » Une telle question est dans l'esprit des intègres qui désirent se garder de la contamination de ce monde. Voici la réponse: « En m'attachant à ta parole. Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » Si les principes d'enseignement scolaire étaient en conformité avec ces passages, les enfants auraient la même attitude d'esprit envers ce qui est juste et envers les règles scolaires. Aujourd'hui cependant beaucoup d'enfants ont peu de respect pour les autorités scolaires parce que les règles ne sont pas appliquées et que les principes élevés font défaut. — Actes 18:3, 4; Ps. 119:1, 6, 8, 9, 11, *Mo.*

L'ENFANCE DÉLINQUANTE ACTUELLE

[10] Mais qu'arrive-t-il à un garçon ou à une fillette quand une première éducation ne leur a pas appris à s'attacher à la loi divine? Voyez par vous-même. Vous verrez des parents attristés, des éducateurs perplexes et des autorités civiles dont la verge de la discipline est retenue par de fausses idées, ce qui permet la multiplication des méfaits de la jeunesse. Parce que la Parole de Dieu n'est pas le seul guide et la seule autorité en matière d'éducation, les autorités responsables sont divisées sur la façon d'appliquer la discipline et certains psychologues ont même dit que châtier un enfant c'est faire preuve de haine envers lui. Les journaux rapportent tous les jours les résultats de ces divergences d'opinion lorsqu'ils relatent les exploits des enfants modernes. Mais la Parole divine dit expressément: « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. » « Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance; mais ne désire point de le faire mourir. » — Prov. 29:15; 19:18.

[11] Si l'on élève les enfants quelque peu au hasard, sans la moindre rigidité, leur esprit sera mal formé et inclinera à l'oisiveté. Les parents en sont responsables s'ils ne sont pas un bon guide pour leurs enfants et ne leur donnent aucune occupation. Salomon a écrit: « Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse », montrant par là que la paresse conduit à un état de ruine, alors que Dieu nous conseille à prendre la fourmi pour modèle. Le carnet de notes d'un enfant devrait porter à la première page les versets bibliques sur la fourmi travailleuse. — Eccl. 10:18; Prov. 6:6–8.

[12] Prenons encore l'exemple d'un enfant indiscipliné. Parmi les garçons de quatorze ans on tient souvent en haute estime les plus dévoyés et les plus endurcis, qui règnent sur

6 Pourquoi les parents doivent-ils consacrer le temps nécessaire pour donner une bonne formation à leurs enfants?
7 Comment les parents peuvent-ils être une aide pour les enfants quand ils vont à l'école?
8, 9 Pourquoi une foi solide est-elle indispensable au jeune ministre pendant son temps scolaire? Qu'est-ce qui la rehaussera?

10 Qu'est-ce qui se passe dans les écoles quand il n'y a pas de discipline? Pourquoi?
11 Que se produira-t-il si l'on tolère l'oisiveté?
12, 13 a) Qu'est-ce qui a favorisé les méfaits de l'enfance dans les écoles d'aujourd'hui? b) Comment la folie se manifeste-t-elle?

la bande (où figurent parfois des filles). On veut imiter les grands dévoyés et l'on sort la nuit pour tuer et répandre la terreur. On s'adonne même aux stupéfiants. Quel triste tableau! Au lieu d'être formé pour la justice, de tels jeunes sont formés au péché. Tout cela peut être attribué aux bandes illustrées, à la radio, à la télévision, aux films de la série noire, qui prennent tout le temps libre de ces jeunes délinquants. Après avoir appris à connaître les diverses sortes de crime, ils entrent dans un monde corrompu pour mettre en pratique ce qui leur a été « prêché ».

[13] On peut dire avec vérité que la folie est attachée au cœur de l'enfant, ce qui nous montre que la folie est une tendance naturelle de la jeunesse et que, si elle n'est pas maîtrisée par les parents ou les responsables, pareille folie augmente et les résultats sont que « même un enfant est connu par ce qu'il fait ». — Prov. 22:15; 20:11, *Mo.*

LA FORMATION CHRÉTIENNE

[14] Faites le contraste avec un jeune homme ou une jeune fille qui a reçu une formation chrétienne et qui a une espérance solide fondée sur la pure Parole divine. Il en résulte la justice, la paix, la santé et surtout le désir sensé de servir Jéhovah, le Dieu de la droiture. Il est agréable à Jéhovah de voir des jeunes gens et des jeunes filles s'engager dans son service, dans une carrière exempte des crimes, des péchés et de toutes les choses injustes ayant cours en ce monde. Au temps de Jésus, quand certains voulurent empêcher de tels enfants épris de justice de venir à lui, le Christ les reprit en ces termes: « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » Cela leur fournit une occasion de bonheur véritable. Ils étaient libres de venir à Jésus et celui-ci les invita sans hésiter à faire ainsi. Il dit à leur sujet: « Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle. » — Marc 10:14-16; Mat. 21:16.

[15] L'invitation qu'il leur fit de chanter les louanges de Jéhovah signifiait aussi qu'il était convenable qu'ils se vouent à Jéhovah pour faire sa volonté. Les fidèles enfants de notre époque ont le désir de servir Jéhovah par amour et loyalement et de marcher sur le même chemin que leurs parents dévoués. Certains poseront cette question: Ne serait-il pas convenable que j'offre ma jeune personne à Dieu et symbolise ce don par l'immersion dans l'eau? Comme de nombreux enfants se font baptiser chaque année aux assemblées de circuit et lors d'autres congrès du peuple de Dieu, peut-on dire que c'est là une voie convenable pour ces jeunes ministres? Il est évident que s'ils ne savent pas ce qu'ils font, alors ils ne sont pas prêts de faire ce pas important et vital. On ne peut dire à quel âge précis l'offrande de soi et le baptême sont appropriés. Si un enfant a une connaissance suffisante de Jéhovah le Tout-Puissant, de ses justes desseins et adhère fidèlement aux justes principes consignés dans sa Parole, si l'enfant a atteint l'âge de la responsabilité et désire offrir sa personne à Dieu, il peut le faire et aussi se faire baptiser. En faisant ce pas direct et essentiel vers la vie, le jeune ministre ne se trouvera pas dans la position de l'injuste. Le don de soi est un pas essentiel et nécessaire pour obtenir l'approbation de Jéhovah Dieu. Notez ce sage conseil de Salomon à cet égard: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent... Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » — Eccl. 12:3, 15, 16.

[16] Comme parents, écoutons la Parole divine. Comme enfants, faisons preuve d'obéissance! Même avant votre majorité, essayez toujours de faire preuve de bon sens et de veiller sur vos pas. Vous, les jeunes gens de dix-sept et dix-huit ans, n'oubliez pas que vous entrez dans l'âge adulte; il vous faut prendre de bonnes décisions. Vous devenez les hommes de demain et chacun de vous peut être prêt comme un homme aujourd'hui.

14 a) Quelles seront l'attitude et la conduite du jeune homme ayant reçu une formation chrétienne? b) Jéhovah tient-il compte des enfants? Comment les emploie-t-il?

15 Dans quelles conditions et à quel âge est-il convenable que les enfants prennent le baptême en symbole de leur don de soi?
16 Quelle responsabilité incombe à la jeunesse?

Un ecclésiastique déclare: Le serpent a dit la vérité à Eve

Temps et lieu: Dimanche soir 11 décembre 1955, dans la maison d'une famille de trois anciens méthodistes, à Cortland, New-York, Etats-Unis.

Motif: Une discussion biblique sur le thème « La trinité ».

Participants: Le pasteur de l'église méthodiste de Cortland et un instructeur de l'école biblique de la Watchtower aux deux bouts de la table.

Assistants: Les trois membres de la famille qui aiment la vérité biblique et quatre témoins de Jéhovah de la localité.

Cours de la discussion: Un duel spirituel d'une heure et demie. Ayant été acculé plusieurs fois dans une impasse et l'instructeur de Galaad lui ayant prouvé l'absurdité de ses arguments et les conséquences qui en résulteraient, l'ecclésiastique démontra à maintes reprises son apostasie. Il dit par exemple que la loi de Moïse était imparfaite, ce que contredit Romains 7:7, 14; que Jésus commit une erreur en indiquant (Luc 24:44) Moïse en tant qu'écrivain des cinq premiers livres de la Bible; et que la Bible se contredit en plusieurs endroits. Il admit que la doctrine de l'« immortalité de l'homme » est d'origine gréco-païenne. Il admit sans rougir l'origine païenne de la miroitante fête de Noël, mais la justifia cependant en raison de son « esprit de générosité ». Mais l'auto-dénonciation de cet ecclésiastique en tant que fils de son vrai père (Jean 8:44) atteignit son apogée quand il déclara que Satan avait dit la vérité à Eve en affirmant qu'elle ne mourrait pas après avoir mangé du fruit de l'arbre (Gen. 3:1-5). En d'autres termes, Jéhovah était un menteur et Satan devrait être considéré comme un « ange de lumière ». — II Cor. 11:14.

Résultat: L'ecclésiastique s'empêtra de plus en plus dans des contradictions. La famille, d'anciens méthodistes, était convaincue que les témoins de Jéhovah possèdent la vraie religion biblique et marchent à sa lumière. Le méthodisme s'était avéré faux.

« Camarades de lit » ecclésiastiques: Notez l'« explication » suivante donnée par un ecclésiastique, critique des textes bibliques, sur le Lévitique, qui confirme le point de vue diabolique du pasteur mentionné ci-dessus. « Mais le serpent, un démon ennemi de Dieu, dit la vérité à l'homme. Il n'était donc pas un tentateur perfide, mais, du moins dans son intention, un bienfaiteur de l'humanité. L'homme ainsi éclairé mangea de l'arbre et devint comme Dieu, connaissant le bien et le mal. La menace potentielle de la suprématie de Dieu étant ainsi devenue une réalité, Dieu agit immédiatement en le chassant du jardin afin qu'il ne puisse étendre sa main, manger de l'arbre de la vie et rendre ainsi la menace permanente. » — Tome I, *The Interpreter's Bible*, 1952, page 501.

Conseil biblique: « Eux aussi font opposition à la vérité, hommes à l'esprit perverti, réprouvés pour ce qui est de la foi... de ceux-là aussi éloigne-toi! » — II Tim. 3:8, 5, *Cr 1952.*

LA PRUDENCE DE CONDUITE

NOUS AIDE A EVITER

LES PIEGES DE LA VIE

« Eloigne de tes lèvres les détours... Considère le chemin par où tu passes... Ne méprise pas la correction de l'Eternel, et ne t'effraie point de ses châtiments. » — Prov. 4:24, 26; 3:11.

BEAUCOUP de parents disent qu'ils ont tout fait pour appliquer le conseil de Jéhovah en instruisant leurs enfants pour qu'ils comprennent quelle est leur place au sein de la société du Monde Nouveau, mais que ce fut en vain. Avez-vous tout essayé? Avez-vous essayé l'habitude, par exemple. Que dire de l'habitude de commenter le texte quotidien tous les matins? Imaginez en quels traits cela va se graver dans l'esprit de l'enfant pour l'aider à se rappeler les desseins de Dieu. Et que dire d'une étude biblique chez soi, en famille? Votre famille étudie-t-elle *La Tour de Garde* un soir de la semaine, avant la réunion? Cela aussi peut devenir une bonne habitude pour les enfants et pour les parents et apporter à tous beaucoup de joie. Et que dire de l'assiduité aux réunions? Etre présent à chaque étude de *La Tour de Garde* peut devenir une habitude tellement forte qu'aucune excuse légère nous fera manquer cette importante réunion. D'autres réunions de groupe sont également importantes et devraient figurer au programme de la semaine et devenir de bonnes habitudes; pourquoi ne pas cultiver de bonnes habitudes très tôt dans la vie?

[2] Il ne suffit pas que les enfants viennent aux réunions. Il faut qu'ils fassent attention aux choses qui y sont dites et non qu'ils jouent, dessinent et se laissent distraire. On devrait leur montrer que le temps de la réunion n'est pas le temps de jouer. Il faudra peut-être la verge de la correction pour leur apprendre à se tenir tranquilles et à faire attention mais, lorsqu'elle est appliquée à propos, une telle mesure n'aura pas à être prise souvent. Il arrive qu'un garçonnet se mette à s'agiter, à faire du bruit et à troubler l'auditoire. Son père essaie de le calmer. Mais l'enfant persévère dans son caprice et le père se lève pour sortir avec son fils. L'enfant refuse de l'accompagner: il est déjà sorti plusieurs fois avec son père et a perdu tous les rounds. Aussi reste-t-il calme pour le reste de la réunion. Nous voyons ainsi que si la discipline est appliquée avec fermeté et amour, de façon qu'on s'en souvienne, elle sera profitable. Appliquer le châtiment avec amour ne veut pas toujours dire l'appliquer avec douceur. Pareil châtiment n'est pas un signe de haine de la part des parents, parce qu'un enfant obéissant aime généralement beaucoup un père ou une mère qui font une juste application du châtiment. Nous avons tous remarqué que les enfants respectent les parents qui mettent leurs paroles en application — avec des sanctions s'il le faut — et ne permettent pas que leurs paroles soient de vaines menaces. La plupart des personnes respectent celui qui tient parole, et cela inclut les enfants. Enfants, recevez ce conseil: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse). » Et vous parents qui aimez vos enfants, reprenez-les pour leur bien, de même que « le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils ». Le châtiment ne fait pas plaisir lorsqu'il est appliqué, mais il corrige en vue de la justice. — Eph. 6:1, 2; Héb. 12:6, 11.

[3] De bonnes habitudes comportent de bonnes manières. Les chrétiens devraient avoir les meilleures manières. Les parents qui ont de bonnes manières dans leur contact quotidien avec leurs enfants et leurs semblables auront des enfants ayant de bonnes manières. Voici le conseil qui nous est donné: « Ayez au milieu des païens (nations, *NW*) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes. » Cette bonne conduite est essentiellement faite de bonnes manières. C'est une politesse qui procède d'un amour pour Dieu et pour son prochain. — I Pi. 2:12, 13.

[4] Les parents comme les enfants peuvent retirer un profit en suivant l'exemple parfait de Jésus-Christ. Il observait la règle des bonnes manières: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Cependant ses bonnes manières n'avaient pas été tirées d'un rituel composé par les hommes, mais elles procédaient d'un cœur sincère et du fait qu'il avait cultivé de bonnes habitudes et mis en pratique dès son enfance les justes principes du Tout-Puissant, notamment sa loi d'amour. — Mat. 7:12; Luc 6:31.

[5] Les parents aux bonnes manières donnent le bon exemple en étant courtois envers tous, dans toutes les circonstances. Ils montrent de la déférence envers leurs inférieurs (enfants, malades mentaux, aux moins fortunés qu'eux, etc.), envers leurs égaux (leurs frères) et envers ceux qui sont considérés comme des supérieurs (serviteurs assumant une charge spéciale, dirigeants, rois et gouverneurs). Il en est qui pensent que les bonnes manières sont un vêtement qu'il faut mettre quand on va visiter autrui. Mais une personne aux bonnes manières est une personne qui se comporte bien en toute occasion. Le lieu où l'on apprend et enseigne les bonnes manières est le foyer chrétien.

[6] Souvent les enfants se moquent des parents et des grands et ne suivent pas leurs bons conseils. Cela est vrai quand ils prennent pour modèle le comportement de ce monde. En suivant une telle voie on recourt souvent au bavardage pour rabaisser les serviteurs anciens et mûrs de Jéhovah. Faites-vous usage de cet instrument qu'est le bavardage? Si vous maîtrisez ce défaut très tôt dans la vie, il est probable que vous ne serez pas un bavard plus tard. Ne pas montrer de respect n'est rien d'autre qu'une rébellion impudente, et il faut que le jeune ministre évite cela, ainsi que les frères anciens et mûrs dans le service de Jéhovah. Le conseil biblique donné par Paul s'applique aux jeunes et, bien entendu, aussi aux parents: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile... combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. » « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » — Phil. 1:27; I Thes. 2:11, 12.

[7] En suivant une telle voie les enfants chrétiens éviteront les pièges communs à la jeunesse indisciplinée. Celui qui ne suit pas les sages conseils est comparé à quelqu'un qui est privé d'intelligence et une proie facile aux séductions. Le

1 Quelle question se pose pour ce qui est d'inculquer de bonnes habitudes aux enfants?
2 a) Comment les enfants doivent-ils se comporter aux réunions? b) Quel exemple de bonne discipline aux réunions est donné? Comment réagissent les enfants lorsqu'ils sont châtiés?
3 Comment les bonnes manières sont-elles incluses dans les bonnes habitudes?

4, 5 a) Comment Jésus-Christ donne-t-il un exemple de bonnes manières? b) Comment les bonnes manières devraient-elles s'exercer?
6, 7 a) Quels pièges peuvent menacer les jeunes s'ils ne sont pas repris? b) Quel conseil scriptural est donné quant à la bonne conduite?

prédicateur, Salomon, montre comment on arrive à une fin désastreuse en succombant à la tentation: « Et je regardais... j'aperçus parmi les stupides, je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens. » Il poursuit: « Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bœuf qui va à la boucherie, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie, comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie. » « Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, et soyez attentifs aux paroles de ma bouche... Ne t'égare pas dans ses sentiers... sa maison c'est le chemin du séjour des morts; il descend vers les demeures de la mort. » Que votre sentier soit éclairé par la Parole de Dieu et évitez les pièges du Diable. Faites cette prière à Jéhovah: « Dans ta justice, sauve-moi et délivre-moi!... Car tu es mon espérance, Seigneur Eternel! En toi je me confie dès ma jeunesse... tu m'as instruit dès ma jeunesse... En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée. » — Prov. 7:6, 7, 21-25, 27; Ps. 71:2, 5, 17, 23.

MISE EN GARDE CONTRE LES PRATIQUES D'IDOLÂTRIE

[8] Tous les serviteurs de Jéhovah doivent se tenir en garde contre les pièges du Diable. Tous devraient être conscients des fins subtiles de l'idolâtrie et des pièges cachés qui risquent de nous livrer entre les griffes de l'adversaire. Pour n'avoir pas pris à cœur la Parole de Dieu les enfants d'Israël furent pris au piège. Les mauvaises compagnies corrompent jeunes et vieux. C'est pourquoi les Israélites furent exhortés par Jéhovah, qui a dit au sujet de ceux qui l'outrageaient: « Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. » — Ex. 23:33; Deut. 7:16.

[9] Les enfants chrétiens du Roi regarderont comme une chose inimaginable le fait de suivre la voie de la fausse religion. Mais que dire des autres pièges cachés de la fausse adoration qui exigent que nous fassions preuve de vigilance? Satan est le dieu du présent ordre de choses et par conséquent le dieu de la fausse adoration sous toutes ses formes. Vous êtes le serviteur de celui à qui vous obéissez. — Mat. 6:24; Luc 16:13; Rom. 6:16.

[10] Par exemple nous voyons souvent des adultes glorifier la science et la médecine. Nous les voyons se tourner vers toutes les formes du culte de la créature. Les enfants aussi pratiquent l'idolâtrie, tout comme leurs parents. Même des jeunes gens et des jeunes filles de dix-huit ans se paient de gloire et de plaisirs au cours de divertissements insensés, pendant des heures, et quand ils sont livrés à eux-mêmes ils adorent les plaisirs qui satisfont leur personne, tout comme les parents livrés au plaisir, dont ils voient l'exemple. C'est ce que l'apôtre Paul a prédit: « ... aimant le plaisir plus que Dieu. » Il en est qui glorifient les vedettes du cinéma ou les rois du jazz. D'autres, formés à se complaire au péché, glorifient le crime et le sexe et se délectent dans les pratiques d'idolâtrie de ce monde corrompu. Ces pratiques sont des pièges mortels, si elles affectent le cœur et l'esprit du jeune homme; elles affaiblissent le fort, prennent au piège le faible et abattent les murailles de protection élevées par la sûre Parole de Dieu. La mort est la peine attachée à l'adoration des faux dieux. Cela inclut le culte de la créature, l'amour des plaisirs poussé à l'extrême et l'affection des choses qui détournent du véritable culte du Tout-Puissant. Ceux qui n'ont pas encore atteint leur majorité peuvent-ils ignorer ce sage conseil: « Petits enfants, gardez-vous des idoles »? — II Tim. 3:1-4; I Jean 5:21.

L'AMOUR ET LE DÉSIR DES RICHESSES SONT UN PIÈGE

[11] L'argent est aussi devenu une idole de notre époque. Ceux qui vivent sous le présent ordre de choses sont atteints de la folie de l'argent, et pour en acquérir ils s'abaisseront à n'importe quel moyen. Ce désir insatiable est le mobile de nombreux vols et crimes du XX[e] siècle. De tels crimes constituent une infraction aux justes principes de Jéhovah, tels qu'ils sont consignés dans sa Parole, et sont incompatibles avec la vie chrétienne. Toute personne coupable de tels crimes n'a aucune place au sein de la société du Monde Nouveau. En fait, si quelqu'un persistait à participer à ces méfaits, il risquerait de se faire exclure de l'assemblée, quel que soit son âge.

[12] Comme l'accumulation des biens est le principal objectif de nombreuses personnes dans le présent ordre de choses, il n'est pas étonnant que les enfants apportent la même passion à amasser de l'argent ou des choses équivalentes. Nous voyons de nouveau combien il est important de former l'esprit des jeunes au sein de la société du Monde Nouveau. S'il est vrai que l'argent est une protection et qu'il apporte des commodités, les parents chrétiens inculqueront cependant dans l'esprit des enfants le sens des vrais valeurs, soulignées dans les Ecritures, à savoir que la connaissance fait plus de bien que l'argent: elle protège la vie de l'homme. Comme les enfants auront sous ce rapport la même compréhension que les parents, les parents théocratiques verront sous son vrai jour l'accumulation des richesses, s'assurant en tout temps que cette chose soit subordonnée à la chose importante dans la vie: le ministère. L'argent devrait être le moyen de parvenir à une fin, plutôt que d'être l'objectif de la vie. Nous pouvons remarquer que les parents peuvent faire beaucoup de tort à leurs enfants s'ils leur donnent trop d'argent. Les enfants devraient être restreints sous ce rapport pour leur bien. Il sera peut-être avantageux pour l'écolier d'avoir un travail à temps partiel et de gagner ainsi quelque argent; il apprendra ainsi à l'évaluer à sa juste valeur et à en faire un emploi judicieux.

[13] Combien plus importantes sont les richesses que l'on amasse au ciel! Voici ce que les Ecritures nous disent: « Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » De son côté Paul écrivit à Timothée: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » Ce n'est pas la possession de l'argent qui est nécessairement un mal, mais les soucis et la valeur que l'on attache à cet argent. — Prov. 3:18; I Tim. 6:10.

ÉTUDES AVANCÉES

[14] Comme l'amour de l'argent et l'avènement du matérialisme exercent une forte influence sur jeunes et vieux, ces choses jouent également un rôle dans les décisions prises par les jeunes en vue de leur carrière. Beaucoup de jeunes chrétiens voient leurs condisciples faire des projets pour entrer à l'université, dans l'intention de faire une bonne carrière ou d'arriver à la notoriété, choses qui sont aujourd'hui les mesures du succès. Mais peut-on considérer cela comme la voie de la sagesse, dirigée par un point de vue théocratique? Souvent cette question se pose aux jeunes: « Dois-je suivre l'enseignement supérieur? Est-ce qu'une instruction poussée me rendra plus capable comme ministre théocratique? » S'il faut suivre ou non l'enseignement supérieur, cela dépend de l'individu et de ce qu'il veut gagner de la vie, présente et future. Jusqu'à présent il a été bien guidé par des parents théocratiques en harmonie avec les principes divins: il est un jeune ministre efficace. De nouveau, comme cela lui est arrivé plusieurs fois auparavant, il est sur le point de prendre

8 Que se produit-il si l'on ne prend pas garde aux pièges de l'idolâtrie?
9, 10 Pourquoi faut-il mettre les enfants en garde contre les pièges de l'idolâtrie?
11 Quelles formes subtiles de l'idolâtrie séduisent la jeunesse? Quelle sanction peut en résulter?

12 a) Comment et pourquoi « l'amour de l'argent » est-il devenu un piège?
b) Comment les chrétiens devraient-ils estimer l'argent à sa juste valeur et l'employer dans leur vie? En ce qui concerne leurs enfants?
13 Montrez combien les vraies richesses sont précieuses. Comment faut-il envisager la possession de l'argent?
14 Pourquoi faut-il faire preuve de prudence et de réflexion avant de décider s'il faut pousser ses études plus loin que l'enseignement secondaire?

une décision, et là encore les parents peuvent le conseiller. Il doit décider si son ambition suivra ou non la tendance au matérialisme, s'il désire faire des progrès en ce monde, atteindre finalement une haute position et connaître l'honneur et l'estime des hommes, toutes choses que promet une formation universitaire. En prenant une décision, il doit garder présent à l'esprit ce point: Comment cela affectera-t-il ma position dans la société du Monde Nouveau et mes relations avec Jéhovah Dieu? L'université est trop souvent un instrument de ce monde et elle est conçue de façon à répondre aux idéologies et aux façons de voir du présent monde. Une telle voie peut détourner des principes et de l'enseignement théocratiques. Avant de s'y engager, il faut savoir si l'on est assez fort pour rompre pratiquement avec toute compagnie théocratique et cela pendant quelques années, durant lesquelles on remplit son esprit des pensées et des principes de ce monde.

[15] Ce n'est pas l'acquisition de la vraie connaissance scientifique et d'autres notions qui sont en accord avec la Parole divine qui est préjudiciable, mais souvent le moyen par lequel ces choses sont communiquées est saturé d'idées humaines en conflit avec les pensées de Dieu, telles que la théorie de l'évolution et des hypothèses incompatibles avec la Bible. L'acquisition de notions de mathématiques pures, de physique, de chimie, de mécanique, d'histoire, etc., est chose louable et nécessaire pour améliorer la condition des peuples, et il se peut bien que cela continue dans le monde nouveau, mais en harmonie avec les préceptes justes divins. Cependant comme ces notions sont dispensées aux étudiants sur un fond d'idéologies politiques, de méthodes commerciales et de doctrines de la chrétienté moderne, elles peuvent avoir un effet néfaste sur l'esprit de l'étudiant.

[16] L'un des plus grands dangers est la tentation de participer aux nombreuses activités en dehors des cours, par exemple les sorties, les soirées et autres choses qui risquent d'affaiblir la résistance morale du chrétien et d'entamer son intégrité. Nul ne devrait céder à des sollicitations qui l'exposent à tomber dans les pièges du Diable.

[17] Quand on sait que la doctrine de l'évolution et les philosophies humaines contraires à la Parole divine sont incorporées dans l'enseignement supérieur, il faut se demander si l'on possède assez de résistance pour lutter contre l'influence de spéculations pernicieuses. N'est-il pas vrai que de telles idées vont chercher à se substituer aux notions de la Parole divine, acquises dans la période première de notre vie, sous la direction de parents théocratiques? Il est peu probable que quelqu'un soit assez fort pour se séparer de la compagnie théocratique et du service du Tout-Puissant pendant plusieurs années, tout en demeurant dans la vérité. Et en définitive — et c'est là aussi une chose extrêmement importante — quelle profession l'universitaire choisira-t-il pour rehausser son ministère?

[18] En suivant les cours de l'enseignement supérieur, on acquerra de la sagesse. Mais quelle sagesse? N'oubliez pas que les institutions du présent monde favorisent ses idées, peuvent conduire à la servitude et faire que l'on mesure le succès d'après les règles du siècle, puisque « les fils du présent ordre de choses sont plus sages pratiquement... que ne le sont les fils de la lumière ». Aujourd'hui les fils du présent monde se vantent d'être des hommes à l'esprit pratique. Quelle leçon en tirer? « Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec des richesses injustes, afin que, quand elles viendront à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles. » — Luc 16:8, 9, *NW*.

[19] Il nous est conseillé de nous tenir séparés de ce monde, et cependant, en suivant les cours de l'enseignement supérieur, nous remplirions notre esprit des principes de ce monde. Il nous est conseillé d'être assidus aux réunions, mais en entreprenant de telles études nous manquerons les réunions. Il nous est conseillé d'étudier pour devenir un ouvrier approuvé de Dieu; mais le présent monde ne nous enseignera que la sagesse qui a l'approbation des hommes. Il nous est conseillé de ne pas écouter seulement la Parole divine mais de la mettre en pratique, mais en suivant les cours de l'enseignement supérieur nous aurons peu de temps pour écouter et mettre la Parole divine en pratique.

[20] Dieu n'approuve aucune partie de ce monde et cela inclut les institutions qui enseignent les philosophies humaines. Pareille « sagesse » n'ajoute rien à la stature du ministre de Jéhovah, parce que tel n'est pas son but.

[21] L'enseignement et la formation constructifs sont décrits par Paul dans sa lettre aux Ephésiens, y compris les charges prévues dans ce dessein: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » Et pourquoi? « Afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards... vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. » « Marchez comme des enfants de lumière!... et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres. » L'enseignement supérieur dispensé par ce vieux monde est-il compatible avec ces paroles de l'apôtre Paul? Les deux ne sont pas plus miscibles que l'huile et l'eau. — Eph. 4:11–17; 5:8, 11.

[22] Quand quelqu'un voue sa vie à Jéhovah, la carrière qui s'ouvre devant lui est le ministère et tout le reste doit céder aux conditions requises du ministre ou s'y conformer. Le ministre de Dieu ne permettra pas que son esprit soit partagé entre les sollicitations de ce monde et celles du ministère. Si une jeune personne passe dans le service à plein temps le temps réclamé par les études supérieures, cela lui sera bien plus profitable; elle ira peut-être à Galaad et participera au service de missionaire, à d'autres charges, ou bien elle se verra affecter au Béthel. Il faudra alors prendre à cœur ces paroles: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4:16.

[23] Aujourd'hui beaucoup de jeunes personnes croient que c'est à eux de juger ce qui est bien et ce qui est mal. On entend souvent dire: « Je fais ce qui est bien » — « Je fais bien, je ne fais de mal à personne. » On peut donc poser cette question: « D'après quelles règles? » C'est une voie qui est juste à leurs yeux, de même qu'au temps où il n'y avait pas de roi en Israël. Cela explique la confusion qui existe de nos jours, et nous voyons là encore que la jeunesse a adopté le même modèle. Même dans leur tendre enfance, les jeunes décident ce qui est bien ou non, et les résultats sont manifestes.

LES RÈGLES MORALES ET LA QUESTION DU MARIAGE

[24] Quand il s'agit de prendre des décisions, les années les plus marquantes sont l'adolescence, lorsque garçons et filles atteignent l'âge de puberté. Cela fait voir la vie sous un jour entièrement nouveau. Jusque-là les parents devraient avoir la confiance totale de leurs enfants, et cela devrait continuer ainsi. Les jeunes gens devraient pouvoir continuer à soumettre à leurs parents leurs questions sur la vie et la signi-

15 L'acquisition de la connaissance scientifique et d'autres notions exactes est-elle préjudiciable? Qu'est-ce qui peut imprimer une fausse direction à nos pensées?
16 Que devraient éviter les étudiants?
17 a) Pourquoi le fait que les cours sont contaminés par des philosophies humaines est-il un danger? b) Quelles questions se posent encore à celui qui envisage l'enseignement supérieur?
18 Quelle sagesse acquerra-t-on? Quels en seront les effets?
19, 20 a) Quels périls menacent le jeune ministre chrétien qui envisage l'enseignement supérieur? b) Pourquoi cet enseignement n'a-t-il pas l'approbation divine?

21 Qu'est-ce qui constitue un enseignement chrétien constructif? De quelle valeur est-il?
22 a) Quelle carrière s'ouvre devant une jeune personne vouée à Dieu? b) Quelle place faut-il donner aux autres sollicitations de la vie? Quel but peut-on poursuivre?
23 Quelle erreur de jugement commet souvent la jeunesse actuelle?
24 a) Quels autres sujets d'éducation sont inclus dans les devoirs des parents? Pourquoi? b) Montrez que le choix d'un conjoint assorti est chose importante.

fication des changements qui s'opèrent en eux. Ils attendent des réponses exactes. La jeunesse a le droit de savoir davantage que les explications sur les oiseaux, les abeilles et les fleurs. Ils ont le droit de continuer à recevoir des instructions sur les principes essentiels de la vie. Les parents doivent assumer leur rôle, donné par Dieu, en dispensant les explications fondamentales. Parents, les enfants attendent cela de vous! Cela inclut le comportement convenable envers l'autre sexe ainsi que le respect du code moral établi non par l'homme mais par Jéhovah Dieu. Quand les enfants atteignent cet âge et songent par la suite au mariage, les parents devraient de nouveau remplir leur rôle d'instructeur afin que le fils ou la fille comprenne ce qui est requis dans le choix convenable d'un compagnon. Les règles de Jéhovah en cette affaire sont claires, commençant par ce qui constitue l'acceptabilité pour le mariage. Les parents devraient avoir les mêmes préoccupations qu'Abraham quand il choisit une compagne pour son fils Isaac. En cette affaire Isaac montra du respect pour son père craignant Dieu. Bien qu'il habitât parmi les Cananéens et leurs jeunes femmes, aucune d'elles ne pouvait être prise en considération pour Isaac, parce qu'elles n'étaient pas en relations d'alliance avec Jéhovah. Paul donne le même conseil, disant de se marier dans le Seigneur. Comment peut-on se maintenir séparé de ce monde, quand on choisit un conjoint dans ce monde pour vivre avec lui dans l'intimité conjugale? — Gen. 24:3, 4, 37; I Cor. 7:39.

[25] Comme la Bible souligne l'importance du célibat, qui est une voie même meilleure, Paul explique: «Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.» Celui qui choisit la voie du célibat ne doit pas oublier qu'elle exige la chasteté. S'il est impossible à un jeune homme ou à une jeune fille de mener une vie continente, Paul donne ce conseil: «Mais s'ils n'ont pas de maîtrise de soi (don du célibat), qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion.» (I Cor. 7:32–34, 9). Les adolescents ainsi que les autres sont les futurs enfants du Roi Jésus-Christ et leur comportement envers l'autre sexe doit être pur et à l'abri de tout reproche. Ce n'est pas parce que le monde se complaît dans l'immoralité que les serviteurs de Jéhovah, jeunes et vieux, doivent suivre une voie semblable. On devrait se rappeler à quoi aboutit une telle conduite dégradante. Les excès dans le manger et le boire émoussent les sens et affaiblissent la résistance à la tentation. Les câlineries agissent sur le sexe. Et ces choses poussées trop loin conduisent à la corruption. Les personnes craignant Dieu ne peuvent imiter ce monde. Il est du devoir des parents de donner à leurs enfants une claire compréhension des choses fondamentales de la vie ainsi que de les mettre en garde contre ses pièges.

[26] Les jeunes gens devraient avoir une claire compréhension du mariage et de sa signification. Le fait qu'un tiers des mariages aboutissent aujourd'hui au divorce pour toutes sortes de motifs n'est pas une raison pour conclure que le mariage doit être pris à la légère. Celui qui divorce pour des motifs autres que l'adultère et se remarie enfreint l'alliance de Dieu sur le mariage et ne peut avoir l'approbation divine. «Aucun fornicateur ou personne impure... n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu.» Il est important que les jeunes gens sachent ces faits de l'existence afin d'entrer dans le mariage conformément à la volonté divine. Ils comprendront que les chrétiens mariés restent dans cet état et respectent cette disposition scripturale: «Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.» — Eph. 5:5, *NW;* I Cor. 6:9, 13; Héb. 13:4.

25 a) Pourquoi le célibat est-il souligné dans les Ecritures? Sous quelles conditions? b) Quelles pratiques faut-il éviter?

CONCLUSION

[27] Les parents ont aujourd'hui la merveilleuse occasion d'élever des enfants qui remplissent les exigences divines et ont l'approbation de Dieu. Il ne peut y avoir de plus grand héritage que cela. Rien ne peut apporter plus de joie au parents que de voir participer au service du Très-Haut des enfants en voie de devenir des hommes et des femmes.

[28] Les jeunes ayant reçu une bonne instruction et une formation convenable ont vraiment une place au sein de la société du Monde Nouveau à notre époque. Ils sont vraiment une gloire pour les parents, pour l'assemblée et surtout pour Jéhovah et Jésus-Christ, son Roi-Fils fidèle et obéissant. Les jeunes ministres éviteront tout ce qui peut les attirer au matérialisme ou les pousser à parvenir à la notoriété en ce monde, car ce sont là des pièges du malin. Les jeunes gens peuvent avoir pour ambition le service du Béthel, le service de missionnaire en tant que galaadite ou le service à plein temps dans les rangs des pionniers. Le ministère de Jéhovah est la plus haute position qui s'offre à la jeunesse. C'est la voie qui mène à la vie éternelle, c'est la voie qui aidera d'autres à parvenir à la vie et fera obtenir les bénédictions de Jéhovah. Jeunes ministres, devenez demain les serviteurs loyaux et mûrs ainsi que les représentants de la société du Monde Nouveau, pour la louange de Jéhovah.

26 Comment un jeune chrétien devrait-il envisager le mariage?
27 Quelle occasion merveilleuse ont aujourd'hui les parents?
28 Quelle ambition nourrira le jeune ministre? Que pourra devenir sa position au sein de la société du Monde Nouveau?

L'enfer repoussant, le ciel ennuyeux

Le clergé de la chrétienté qui offre aux paroissiens «le ciel ou l'enfer», n'est pas toujours enthousiasmé des choses spirituelles qu'il dispense. Ainsi, un ecclésiastique d'Angleterre est, d'une part, dégoûté de la notion traditionnelle de l'enfer et ne se sent, d'autre part, point attiré par le concept traditionnel du ciel. Lors de la Conférence des gens d'église modernes à Oxford, Angleterre, le chanoine J. S. Bezzant, doyen du Collège Saint-Jean à Cambridge, dit que la description traditionnelle, imagée, du ciel, ne semble plus désirable. En ce qui concerne l'enfer, dit-il, les horribles tableaux qui le représentent sont certainement issus d'un esprit malsain, maladif. Il déclara:

«Le purgatoire et l'enfer ont pour ainsi dire été abolis par les réformistes. Il ne nous reste guère qu'une notion sentimentale selon laquelle tous ceux qui meurent vont au paradis ou au ciel. Cela implique une conception de Dieu si tolérante qu'elle conduit à l'indifférence morale et pervertit l'espérance de l'immortalité, tonique moral et spirituel, en la transformant en un narcotique... Nous n'avons aucune raison de croire que nous savons plus de la vie après la mort, qu'une chenille sur une feuille sait ce que signifie voler dans l'air... Si l'enfer est repoussant, le ciel est ennuyeux.» — *New York Post*, 29 juillet 1955.

Une bonne nouvelle pour L'HUMANITÉ PERPLEXE

DANS ce monde agité et mécontent, il n'existe aucune bonne nouvelle. Par conséquent, pour qu'une bonne nouvelle parvienne à l'humanité perplexe, il faut nécessairement qu'elle vienne d'une source distincte de ce monde. Et c'est le cas. Elle vient, en fait, du Créateur d'un monde nouveau, d'un ordre de choses entièrement nouveau, où la justice habite, un monde « qui a de solides fondements,... dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Bien que cela puisse sembler tiré par les cheveux aux sceptiques et aux pessimistes, ce fait devient plus marqué avec chaque jour qui passe. — Héb. 11:10.

Pour contrebalancer la bonne nouvelle de l'approche irrésistible du monde nouveau, le vieux monde se livre à la moquerie, aux sarcasmes, et même développe un esprit d'optimisme. Par exemple, tel fut l'« esprit de Genève » qui, pendant quelque temps, diminua la tension du monde et souleva d'espoir le cœur de l'humanité. Mais la bonne nouvelle qui fut offerte à la conférence de Genève ne le fut pas en toute bonne foi, pas plus qu'elle n'était sincère ou véritable. Elle fut de courte durée, et, bientôt, la guerre froide réapparut.

Cette tendance à crier paix, suivie de la déception, est en harmonie avec les paroles du prophète: « Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils. Et il n'y a point de paix. » « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » « Un espoir différé rend le cœur malade. » Et qui niera que le cœur de l'humanité perplexe a non seulement été troublé mais qu'il est malade à la mort à cause de ses promesses de paix différées? — Jér. 8:11, 15; Prov. 13:12.

Un autre effort optimiste mais qui porte déjà en lui le germe de la ruine, c'est la vogue soudaine de la religion elle-même. Tout d'abord, un réveil religieux retentit comme une bonne nouvelle, surtout pour le monde occidental, qui souffre à un sérieux degré d'agnosticisme, d'athéisme et de matérialisme. Mais, bien que la religion de ce monde ait gagné en popularité et qu'elle soit maintenant tout à fait à la mode, il se produit un effondrement de la morale, une augmentation des crimes et de la corruption, un accroissement de la délinquance des adultes et des enfants, et tout cela se voit très nettement parmi le public qui fréquente les églises.

Il y a une bonne nouvelle. Il y a une raison majeure de se réjouir maintenant plus qu'à aucun autre moment de l'histoire, en dépit des malheurs innombrables qui s'abattent sur la terre. En lisant l'article suivant, apprenez à connaître cette raison.

En d'autres termes, la prospérité soudaine de la religion n'est pas véritable, ni réelle, ne prend pas sa source au plus profond du cœur des humains. C'est une religion en surface, par conséquent elle ne peut produire de bons fruits. La force qui a provoqué le réveil n'est pas l'esprit qui dit: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! » (Ps. 40:8). Mais plutôt: « Ma volonté sera faite avec ton aide. » La nouvelle religion s'efforce de se servir de Dieu comme d'un instrument et ne se préoccupe pas de devenir un instrument de Dieu. Essayer de se servir de Dieu dans n'importe quel dessein, peu importe la noblesse apparente de sa nature, c'est toujours mal. Même se servir de lui dans le dessein essentiel de résister au communisme et de le vaincre finalement, c'est faire de Lui un instrument et, par conséquent, c'est mal. Il ne permettra pas qu'on se serve de lui de cette façon. Dieu s'occupera de tous les gouvernements iniques en son propre temps. « Ainsi donc », dit le Dr Eugène Carson Blake, un des principaux porte-parole protestants, « l'accroissement de l'intérêt religieux devient un éventuel danger. Il peut même devenir tragique s'il devient l'appui et la justification d'une vie essentiellement irréligieuse au lieu d'une aide à une morale et à des aperçus spirituels nouveaux ».

Par conséquent, ce faux retour à la religion qui ne cesse de s'affirmer n'est pas une bonne nouvelle. C'est en fait un signe marquant les derniers jours de ce méchant système de choses. L'apôtre Paul a dit: « Dans les derniers jours, des temps critiques, difficiles à y faire face, seront là. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents,... aimant les plaisirs plutôt que Dieu, ayant une forme de pieuse dévotion, mais reniant sa puissance; détourne-toi de ceux-là. » Le prophète Osée parla symboliquement de notre jour, en ces termes: « Car Jéhovah a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a dans le pays ni vérité, ni compassion, ni connaissance de Dieu. On se parjure, on ment, on tue, on vole, on commet l'adultère; ils font violence, et le sang versé touche le sang versé. C'est pourquoi le pays sera dans le deuil et tous les habitants seront sans force. » A cause de sa corruption inhérente, il est impossible au vieux monde de produire une bonne nouvelle. — II Tim. 3:1-5, *NW;* Osée 4:1-3, *Cr.*

QUELLE EST LA BONNE NOUVELLE? OÙ LA TROUVE-T-ON?

Aussi désagréables que puissent être les conditions décrites ci-dessus, elles sont cependant un signe de bonnes choses à venir. Comment? Après avoir parlé des guerres, des famines, des pestes, des tremblements de terre et des craintes qui submergeraient cette génération, Jésus a dit à ses disciples: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » L'annonce de la délivrance des conditions troublées actuelles est en elle-même une bonne nouvelle. Mais la bonne nouvelle dont Jésus parlait concernait l'établissement du royaume de Dieu, ce gouvernement promis depuis longtemps qui doit bénir l'humanité en lui apportant la paix, la prospérité et la vie éternelle dans un monde nouveau de justice. Voilà la bonne nouvelle, l'évangile qui doit être « prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », avant la fin définitive de cet ordre de choses. Le fait que ce gouvernement du royaume est là, maintenant, aujourd'hui, qu'il est en fonction, est la plus importante des bonnes nouvelles qui aient jamais touché la terre! — Luc 21:28; Mat. 24:14.

Mais où est-elle? demandez-vous. Le Royaume lui-même est un gouvernement céleste; par conséquent, les yeux humains ne peuvent le voir. Mais la société du Monde Nouveau, qui résulte de l'entrée en fonction du Royaume, peut être vue des hommes. Elle est en activité sur la terre depuis 1919, et l'on peut en voir les résultats. Par conséquent, la présence même de la société du Monde Nouveau est un signe de l'établissement du Royaume, donc une bonne nouvelle et une cause de grande joie.

Comment pouvons-nous être sûrs qu'il en est ainsi? Quelle preuve y a-t-il? Et pourquoi les nations ne l'ont-elles pas acclamé? Quand tout cela se produisit-il? La Bible répond à cela.

La remise du Royaume à Jésus, conformément à la prophétie, devait se faire à l'expiration des « sept temps » de la domination ininterrompue de Satan sur les nations. Ces temps-là avaient commencé en 607 avant J.-C., à la destruction de Jérusalem, et se poursuivirent durant les sept temps symboliques ou 2520 ans. Ces années prirent fin en 1914. Cette année marqua le temps de l'établissement du Royaume dans les cieux. L'instauration d'un nouveau gouvernement

universel est la première condition requise pour introduire un monde nouveau. C'est pourquoi au moment où il est établi, un cri retentit: « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. » — Apoc. 11:15; Dan. 4:16, 25, 32.

Par toutes les pieuses expressions émanant des organisations religieuses de la chrétienté, les gens sont amenés à penser qu'au moment où le royaume de Dieu par le Christ prend son pouvoir, les nations, surtout les nations de la chrétienté, se réjouiront, remercieront Dieu et céderont immédiatement leur souveraineté terrestre à son Christ. Mais l'hypocrisie de la fausse religion est révélée en ce que juste le contraire se produit. Jésus prédit qu'il en serait ainsi. Il déclara que ceux qui soutiendraient son gouvernement diraient: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » Mais, pour ce qui est des nations de la terre, lors de cette prise du pouvoir divin, Jésus poursuivit: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. » Le fait même que les nations donnent libre cours à leur fureur au moment de l'instauration du gouvernement divin pour la terre constitue une partie du signe demandé par les disciples de Jésus. Cela se produisit juste à la fin des 2520 années de domination gentile. Ce fait montre que cette colère est une preuve que la fin du vieux monde est venue et que le moment est arrivé où la domination du Royaume commence. — Apoc. 11:15–18; Mat. 24:7, 8; Luc 21:7–28.

La naissance du Royaume en 1914 voulait dire que la fin du monde de Satan n'était pas éloignée, ce qui, naturellement, n'est pas une bonne nouvelle pour les défenseurs de cet ordre agonisant. Mais c'est une bonne nouvelle pour l'humanité troublée, parce que cela signifie aussi qu'un juste monde nouveau de vie, de joie et de paix n'est pas éloigné. La bonne nouvelle de cet événement a été prêchée particulièrement depuis 1920, et continue à l'être sur toute la terre par un nombre croissant de témoins de Jéhovah, en accomplissement de Matthieu 24:14. Aujourd'hui, ce message est répandu dans 158 pays, par plus de 642 929 proclamateurs qui passèrent plus de 85 832 250 heures en 1955 à porter cette bonne nouvelle à l'attention du peuple. Des centaines de millions de livres, Bibles, périodiques et tracts ont été distribués et d'autres moyens employés pour annoncer cette vérité incontestable.

Le flot d'informations publiées a ébranlé le monde, amenant des personnes de toutes nations, de toutes races et de toutes langues dans la société du Monde Nouveau pour exercer la foi en son Dieu. L'année dernière seulement, plus de 63 640 personnes se déclarèrent pour le monde nouveau en se faisant immerger dans l'eau, devenant ainsi de nouveaux proclamateurs actifs de la bonne nouvelle. Avec les centaines de milliers d'autres proclamateurs, ils forment une société n'ayant aucune part avec ce vieux monde. Ils forment une société du Monde nouveau, grâce à la Parole et à l'esprit de Jéhovah. En cette qualité, ils ont laissé derrière eux les principes du vieux monde, les traditions religieuses et politiques, les querelles, les haines raciales et religieuses, l'orgueil et les rivalités, et les innombrables autres facteurs de division. Ils se préservent des souillures du monde.

En tant que peuple pur et sain du Monde Nouveau, ils ont la promesse de Dieu de survivre à la guerre universelle de cette génération, à Harmaguédon, et, comme un peuple uni, ils entreront dans le monde nouveau de la justice de Dieu, pour y jouir éternellement des bénédictions de Dieu. Cette belle perspective peut être la vôtre. Faites-la vôtre en prêtant attention à cette bonne nouvelle du Royaume qui est prêchée maintenant.

« Les contributions que vous espérez faire » expriment votre appréciation des vraies richesses et votre amour pour les vrais Amis.

QUELS sont les amis les plus précieux que puisse avoir un homme? Et quelles sont les richesses les plus précieuses qu'un homme puisse posséder? Des amis humains peuvent nous abandonner. C'est pourquoi, les Amis les plus précieux que l'on puisse avoir sont Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Et puisque les richesses matérielles peuvent aussi nous faire défaut, les richesses les plus précieuses que l'on puisse avoir sont une connaissance de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et le privilège de partager cette nouvelle avec d'autres. Voilà les vraies richesses.

Mais si Dieu se met à nous confier de vraies richesses — les intérêts de son royaume et son service continu — nous devons d'abord être fidèles dans les petites choses; nous devons être fidèles dans l'utilisation de nos richesses terrestres, de nos biens matériels. Le Fils de Dieu insista sur ce point dans Luc 16:10, 11, 13 (*Cr* 1952): « Qui est fidèle pour de très petites choses est fidèle aussi pour les grandes, et qui est malhonnête pour de très petites choses est malhonnête aussi pour les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles pour l'Argent malhonnête, le (bien) véritable, qui vous le confiera?... Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. »

Celui qui est esclave des richesses terrestres ne peut être ami de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas été fidèle dans les petites choses. Il ne s'est pas montré fidèle avec des « richesses injustes ». Comment, alors, pourrait-il se montrer fidèle avec les vraies richesses, les intérêts du Royaume? Pour être ami de Dieu, nous devons utiliser nos biens terrestres de la bonne façon. Cela ne signifie pas que nous pouvons acheter l'amitié de Dieu. Personne ne peut faire cela. Simon ne put acheter le don de communiquer le saint esprit. Pierre lui dit: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent. » L'argent ne pourra pas non plus acheter la protection de Dieu quand cet ordre de choses parviendra à sa fin à Harmaguédon: « Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de l'Eternel. » — Actes 8:20; Soph. 1:18.

Comment emploie-t-on donc l'argent pour obtenir l'amitié de Dieu? On doit l'utiliser d'une manière désintéressée pour faire avancer les choses auxquelles Dieu s'intéresse, le Royaume par lequel il réhabilitera son saint nom. Cela manifeste l'appréciation des vraies richesses; cela est une démonstration d'amour pour les vrais Amis, Jéhovah et Jésus-Christ.

Pourquoi l'amitié des vrais Amis est-elle si vitale pour nous? Parce que sans être ami de Jéhovah et du Christ, il est impossible de recevoir « la grâce de la vie ». L'homme riche de la parabole de Jésus, rapportée par Luc, chapitre

douze, ne réussit pas à se faire des amis avec ses biens. Il pensait seulement à jouir de ses biens pour lui-même. Il vint un temps où ses richesses terrestres lui manquèrent: « Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » A la mort, les richesses terrestres font défaut à tout homme. Pour cette raison, Jésus donna cet avertissement: « Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux. » — I Pi. 3:7; Luc 12:20, 21; 12:33.

L'EMPLOI DE L'ARGENT, PROFITABLE POUR SOI

La plupart des gens ne semblent accorder aucune pensée à l'édification d'un « trésor inépuisable dans les cieux. » Ils pensent uniquement à l'accumulation de trésors sur cette terre. Entasser des richesses terrestres n'est pas vraiment faire un emploi avantageux de l'argent. Jésus le fit remarquer dans Luc, chapitre 16, quand il donna la parabole de l'économe infidèle:

« Il était un homme riche qui avait un intendant, et celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le fit venir et lui dit: « Qu'est-ce que cette affaire que j'apprends sur toi? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus être intendant ». L'intendant se dit en lui-même: « Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gérance? Bêcher? je n'en ai pas la force; mendier? j'en rougirais. Je sais ce que je vais faire pour qu'une fois relevé de ma gérance, des gens me reçoivent chez eux ». Alors il convoqua les débiteurs de son maître un par un. Il dit au premier: « Combien dois-tu à mon maître »? Celui-ci dit: « Cent mesures d'huile ». Il lui dit: « Prends ton billet, assieds-toi là, inscris vite cinquante ». Ensuite il dit à un autre: « Et toi, combien dois-tu »? Il dit: « Cent mesures de blé. — Prends ton billet, (lui) dit-il, et inscris quatre-vingts ». Et le maître loua cet intendant malhonnête, parce qu'il avait agi de façon avisé. C'est que les enfants de ce monde-ci sont plus avisés vis-à-vis de leurs semblables que les enfants de la lumière. » — Luc 16:1-8, *Cr* 1952.

Quelle était la leçon de la parabole? Jésus la donna: « Moi aussi, je vous dit: Faites-vous des amis avec l'Argent mahonnête, pour que le jour où il viendra à vous manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles. » — Luc 16:9, *Cr* 1952.

Jésus ne faisait pas là l'éloge de la malhonnêteté, mais il conseillait une action sage, prévoyante, pratique, profitable. Les personnes de ce monde s'entendent à retirer un profit en se faisant de nombreux amis, particulièrement des amis qui sont en état de leur faire du bien. Elles se font souvent de tels amis par l'emploi judicieux de leur argent. Naturellement, ces personnes ont à l'esprit leurs propres intérêts futurs; néanmoins, du point de vue de ce monde, c'est une bonne sagesse. C'est vraiment l'emploi profitable de l'argent. Les « enfants de la lumière » devraient-ils être moins sages que les hommes de ce monde? Devraient-ils être moins prévoyants? Devraient-ils être moins prudents dans l'emploi profitable de l'argent? Non, naturellement! De toutes les personnes, les « enfants de la lumière » savent qui sont les vrais Amis de l'homme. De toutes les personnes, les « enfants de la lumière » devraient se faire des amis « avec l'Argent malhonnête ».

Les pharisiens religieux, qui entendirent la parabole de Jésus sur l'économe infidèle, étaient amis de l'argent. Ils se prétendaient des « enfants de la lumière », mais ils n'étaient pas sages dans l'emploi de leur argent. Ils l'entassaient pour eux-mêmes et ne se faisaient pas vraiment des amis de Dieu, et de Jésus-Christ qu'ils tuèrent. Mais l'économe infidèle était prévoyant. Il amassa du bien en réduisant les créances de son maître. En adoptant une ligne de conduite qui lui était profitable en ce qui concerne l'argent, il se fit des amis. Il n'avait pas à s'inquiéter du moment où il serait renvoyé de son travail; ses amis l'accueilleraient chez eux. Ainsi les « enfants de la lumière » devraient être assez sages pour se faire de vrais amis maintenant. Comment?

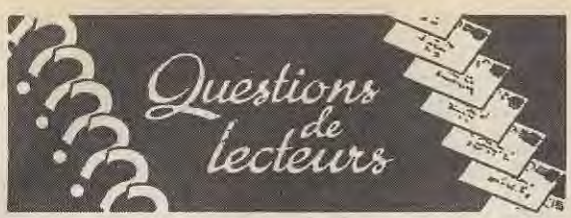
En aidant à l'accroissement des intérêts du royaume de Dieu. Cela ne demande pas seulement notre temps et notre énergie mais encore un sage emploi des « richesses injustes ». Quand nous contribuons à l'entretien des Salles du Royaume, quand nous obtenons des publications pour la prédication de la bonne nouvelle, quand nous utilisons notre voiture ou voyageons en autobus, tramway ou métro pour aller à une étude de la Bible, nous participons à l'accroissement des intérêts du Royaume dans notre propre territoire. Mais nous pouvons aussi utiliser les « richesses injustes » pour accroître les intérêts du Royaume dans le monde entier. Comment? En aidant matériellement le canal que Jéhovah utilise pour prêcher la bonne nouvelle en témoignage au monde entier. Ce canal est « l'esclave fidèle et prudent »; il est constitué du reste oint des témoins de Jéhovah qui se servent depuis longtemps de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie comme de leur serviteur légal. — Matt. 24:45.

La Watch Tower Society s'intéresse à l'expansion toujours plus grande de la bonne nouvelle sur toute la terre. Dans ce dessein, la Société dirige maintenant soixante-dix-huit filiales à travers le monde. Elle a envoyé dans une centaine de pays plus de 1800 diplômés de l'Ecole biblique de la Watchtower de Galaad. Pour aider les témoins de Jéhovah dans leur œuvre de témoignage, la Société imprime des publications bibliques. Les ministres à plein temps obtiennent bon nombre de celles-ci à un tarif bien inférieur aux frais d'impression et d'expédition. D'où vient l'argent? Des contributions.

C'est le privilège des « enfants de la lumière » de mettre de côté une partie de « l'Argent malhonnête » pour l'utiliser à l'avancement des intérêts du Royaume sur la terre entière. Pour que la Société puisse projeter une expansion nouvelle, il semble bon que ceux pouvant contribuer durant l'année informent à l'avance la Société de ce qu'ils espèrent donner. Cela ne constitue pas un engagement. C'est simplement une déclaration de ce que l'on espère donner. C'est appelé à juste titre « Les contributions que vous espérez faire ». Comment pouvez-vous vous exprimer à ce sujet? En écrivant une carte ou une lettre à la filiale de la Société dans le pays où vous habitez.

Que devrait dire la carte ou lettre? Quelque chose de ce genre: « J'espère durant les douze prochains mois, être en mesure de donner à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume, une somme d'environ ..... fr.; je ferai cette contribution en plusieurs versements et aux moments qui me conviendront selon la prospérité qui me sera accordée par la bonté imméritée de Jéhovah Dieu en Jésus-Christ. » (Signature) A la page 274 se trouve l'adresse de plusieurs filiales; une liste complète se trouve au dos de la plupart des publications de la Société.

Il est vrai que l'argent ne peut enrichir Dieu. Tout l'or et l'argent lui appartiennent. C'est pourquoi l'utilisation sage de « l'Argent malhonnête » est vraiment le moins que nous puissions faire pour les vrais Amis. Si vous êtes fidèles dans les petites choses, ils vous confieront davantage et tendrement vous accueilleront dans les « demeures éternelles » du monde nouveau. Soyez sages. Servez les vrais Amis de l'homme, non les richesses.



● Dans Apocalypse 14: 1, 3 nous lisons: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards (les personnes d'âge avancé, *NW*). Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » Quelles sont les personnes d'âge avancé mentionnées ici? — C. F., Etats-Unis.

Nous en restons à ce qui a été dit dans le livre *Lumière*, tomes I et II, parus en anglais en 1930. Ces « vieillards » ou « personnes d'âge avancé » font partie d'une vision symbolique. Ils ont donc une signification symbolique. Pour discerner qui ils représentent, il est nécessaire d'observer leurs traits particuliers et de les comparer ensuite aux textes scripturaux identifiant les personnes qui les possèdent.

Dans Apocalypse 4: 4, 10, où ils sont mentionnés pour la première fois, il est dit qu'ils sont vingt-quatre, se trouvent dans le ciel, sont assis sur des trônes placés autour de celui de Dieu, sont revêtus de vêtements blancs, portent sur leurs têtes des couronnes d'or et adorent Dieu en se prosternant devant lui et en reconnaissant en lui la source de l'autorité, ce qu'ils manifestent en jetant leurs couronnes devant son trône.

Ces caractéristiques les désignent comme figurant les 144 000 disciples de Jésus-Christ, l'agneau de Dieu, bien que, symboliquement, ils ne soient que vingt-quatre personnes d'âge avancé. Ce nombre se compose de deux fois douze et le chiffre douze représente une nation complètement organisée et une organisation théocratique, comme cela fut illustré par les douze tribus d'Israël. Ce chiffre doublée, c'est-à-dire vingt-quatre, représenterait une chose identique mais dans une mesure double ou à un degré supérieur. Apocalypse 21: 14 parle des « douze apôtres de l'agneau », cependant il est question de vingt-quatre personnes d'âge avancé, il n'y a donc aucune raison de les confondre. En d'autres termes: Bien qu'il ait été promis aux douze apôtres qu'ils seraient assis sur douze trônes dans les cieux pour juger les douze tribus d'Israël (Mat. 19: 28), ces vingt-quatre personnes d'âge avancé préfigurent plus que les douze apôtres de l'agneau. Elles englobent les douze apôtres et représentent toute la nation de l'Israël spirituel, c'est-à-dire le gouvernement théocratique complet administré par Jésus-Christ, le Roi des rois.

L'ancienne nation d'Israël typique comprenait une prêtrise composée des descendants mâles d'Aaron, son premier souverain sacrificateur. Ces prêtres ne servaient pas tous ensemble et continuellement dans le temple, mais seulement lors des grandes fêtes nationales instituées par Dieu. Ils servaient autrement dans leurs classes, chaque classe pendant une semaine au cours de six mois. Remarquons que le roi David établit vingt-quatre classes de prêtres qui servaient à tour de rôle dans le temple. Abija, le prédécesseur de Jean-Baptiste, appartenait à la huitième classe. Les fils de Maazia formèrent la vingt-quatrième classe (I Chron. 24: 1–19; Luc 1: 5–24, 57–67). Le fait qu'il existait vingt-quatre classes de prêtres, dirigées par le souverain sacrificateur d'Israël, permet d'admettre que les vingt-quatre personnes d'âge avancé représentent les 144 000 membres du corps du Christ, car non seulement ceux-ci règnent avec le Christ mais ils seront « sacrificateurs de Dieu et de Christ ». Elles constituent un « sacerdoce royal ». — Apoc. 20: 6 et I Pi. 2: 9.

De même que les vingt-quatre personnes âgées, ils seront assis sur des trônes devant Dieu dans les cieux, non seulement les douze apôtres mais les 144 000 membres du corps du Christ. « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » A ses 144 000 disciples qui remporteraient la victoire le Christ a promis qu'ils seraient assis avec lui sur son trône, comme lui-même s'est assis avec son Père céleste sur son trône (Apoc. 20: 4; 3: 21 et Luc 22: 28–30). En qualité de rois assis sur leurs trônes, il sied qu'ils portent des couronnes à l'instar de Jésus-Christ et comme symbolisé par les vingt-quatre vieillards (Apoc. 6: 2; 14: 14, 15; Ps. 21: 1–3). Pendant leur vie terrestre, les 144 000 membres sont exhortés à retenir fermement ce qu'ils ont afin que personne ne leur ravisse leur couronne. La couronne de vie, de gloire et de justice leur est assurée s'ils gardent leur fidélité jusqu'à la fin (Apoc. 3: 11; 2: 10; II Tim. 4: 8; I Pi. 5: 4). Comme aucune couronne n'a été promise à d'autres, les vingt-quatre vieillards représentent certainement les 144 000 vainqueurs.

Comme il est donné à la classe de l'épouse de l'agneau de Dieu d'être vêtu « d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints », les vingt-quatre vieillards, revêtus « de lin d'une blancheur éclatante » (*Jé*), illustrent bien une classe juste, sainte (Apoc. 19: 7, 8). Bien qu'étant des vieillards ou personnes d'âge avancé ils ne sont pas plus âgés que l'Agneau de Dieu, car il est la plus ancienne création de Dieu qui a été utilisée pour créer toutes les autres créatures, y compris les vingt-quatre personnes symboliques d'âge avancé. Mais étant des chrétiens mûrs et les frères de la plus ancienne création de Dieu, ils sont, dans une mesure particulière, des anciens ou personnes d'âge avancé, c'est-à-dire qu'ils atteignent un degré de maturité particulier, comme c'est le cas chez des juges expérimentés ou chez des sénateurs dans une assemblée législative.

Lorsque, selon Apocalypse 5: 6–10 (*Cr* 1952), l'Agneau de Dieu eut pris le livre de la main de Dieu, pour l'ouvrir et faire des révélations remarquables, « les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau ». Chacun de ces vieillards avait une harpe et « des coupes d'or pleines de parfums, — ce sont les prières des saints. — Et ils chantent un cantique nouveau, disant: « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été égorgé et, par ton sang, tu as racheté pour Dieu des hommes de toute tribu, de toute langue, de toute race et de toute nation. Tu en as fait pour notre Dieu un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre ».

Dans le texte grec, le participe utilisé est au masculin et indique que les harpes et les coupes d'or se rapportent aux personnes d'âge avancé et non aux quatre êtres vivants (neutre; voir aussi *Jé*). Apocalypse 14: 1–3 montre que, comme les vingt-quatre vieillards, les 144 000 personnes chantent un cantique nouveau en s'accompagnant de la harpe. En Israël, les vingt-quatre classes de prêtres offraient des parfums au temple, à l'heure de la prière, ce qui identifie les vingt-quatre personnes d'âge avancé aux 144 000 rois et prêtres, car leurs coupes sont remplies de parfums qui représentent les prières des 144 000 saints.

Qui, à l'exemple des vingt-quatre personnes d'âge avancé, chante plus que les 144 000 le cantique nouveau relatif à la mort de l'Agneau et à son rachat de disciples parmi les hommes pour en faire des rois et des prêtres? Personne ici-bas ne peut apprendre ce cantique nouveau avant les 144 000 sacrificateurs royaux. Ils sont pleinement d'accord avec les fidèles du ciel et de la terre pour glorifier l'Agneau de Dieu, et en témoignage de leur reconnaissance ils se prosternent devant Dieu et l'adorent. — Apoc. 5: 13, 14.

Après que Jéhovah Dieu prend le pouvoir légitime et que le royaume du monde devient le royaume de Jéhovah et de son Christ, les 144 000 chrétiens agissent exactement à l'exemple des vingt-quatre personnes d'âge avancé: ils se prosternent devant Dieu, l'adorent et lui rendent grâces d'avoir fait valoir sa souveraineté universelle et commencé à régner sur la terre en qualité de Roi. Ils proclament ensuite le jour de sa colère contre les nations irritées et le jour où il jugera les vivants et les morts.

L'image prophétique d'Apocalypse 11: 15–18, relative aux vingt-quatre vieillards, s'accomplit donc en les membres du corps du Christ, sa sainte assemblée, y compris le reste se trouvant encore sur la terre. Ceux-ci poursuivent activement la proclamation du message du royaume de Dieu administré par le Christ, le jour de vengeance et l'époque du jugement. Comme le Christ, ils ont été oints de l'esprit de Dieu afin de prêcher cette nouvelle. — Es. 61: 1–3.

Ce fut une de ces personnes d'âge avancé ou presbytres qui consola l'apôtre Jean en lui donnant l'assurance que l'Agneau de Dieu avait remporté la victoire et qu'il pouvait ouvrir le livre se trouvant dans la main de Dieu et ses sept sceaux (Apoc. 5: 5). Un de ces vingt-quatre vieillards ou presbytres annonça à Jean que les membres de la « grande multitude », avec des palmes à la main et reconnaissant qu'ils doivent leur salut à Dieu et à l'Agneau, étaient une classe s'accroissant au « temps de la fin », c'est-à-dire la classe des « autres brebis » du berger Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. — Apoc. 7: 13, *Sy*.

Ce vieillard ou presbytre, qui transmet la nouvelle, illustre comment le reste des 144 000, se trouvant sur la terre, eut le privilège, en 1935, de révéler, dans les colonnes de *La Tour de Garde*, que la « grande multitude » mentionnée dans Apocalypse 7: 9, 10, *Sy*, *Osterwald* — qu'on n'avait pas pu identifier pendant longtemps — est la classe des « autres brebis », une classe destinée à vivre sur la terre et que le Berger de Jéhovah doit maintenant rassembler pour les unir au reste du « petit troupeau » spirituel. Cette révélation, qui eut lieu en 1935, réjouit fort le reste, et, à l'exemple des presbytres dont il est question dans Apocalypse 7: 11, 12, le reste se prosterna, adora Dieu et, en prononçant un Amen venant du cœur, montra son accord avec la « grande multitude » attribuant son salut à Dieu et au Christ. — Apoc. 7: 13–17.

Finalement, lors de la chute de Babylone la grande, les vingt-quatre presbytres et les quatre créatures vivantes se prosternent, adorent Jéhovah Dieu assis sur le trône et le glorifient en disant: « Amen! Louez Jah! » Ainsi ils se joignent au grand chœur de louanges, chanté par toute la création représentée par les quatre créatures vivantes (Apoc. 19: 4, *NW*). Le reste de la classe des 144 000, qui était autrefois emprisonné dans la grande Babylone, se rallie aussi au chœur de louanges et dirigera le chant ici-bas, lorsque Jéhovah exécutera ses ultimes jugements sur l'inique organisation de Satan le Diable.

Ainsi donc, considérant les circonstances et les actions des vingt-quatre personnes d'âge avancé mentionnées dans l'Apocalypse, on arrive à la conclusion qu'elles doivent représenter les 144 000 membres fidèles du corps du Christ. Une place leur a été réservée dans les cieux depuis les jours de l'Eden quand Jéhovah Dieu parla de la postérité de son épouse, postérité qui doit écraser la tête du Serpent (Gen. 3: 15). Jésus-Christ dit à ses disciples qu'il monterait au ciel et y préparerait cette place pour eux (Jean 14: 1–3). Ainsi donc, pendant ces milliers d'années une place leur a été réservée là-haut bien que, selon l'Ecriture et les faits, aucun des 144 000 cohéritiers du Christ n'ait occupé cette place réservée avant l'année 1918.

Tout devait être fait en tenant compte de cette place réservée pour les 144 000. Tout ce que les 144 000 membres du corps du Christ ont fait ici sur la terre a été fait en vue de cette place céleste et partant, pour ainsi dire, devant les vingt-quatre personnes d'âge avancé. De même que la bête à deux cornes (la puissance américano-britannique) a agi devant la grande bête surgie de la mer, portant sept têtes (l'organisation visible de Satan consistant en sept puissances mondiales successives, y compris la bête à deux cornes), ainsi les 144 000 membres du corps du Christ sur la terre ont rempli leurs devoirs devant leur représentation symbolique — les vingt-quatre personnes d'âge avancé (Apoc. 13: 1–14; 19: 20). Mais même durant leur vie terrestre les 144 000 membres du corps du Christ ont été assis « ensemble dans les lieux célestes en union avec le Christ Jésus ». C'est là que se trouve aujourd'hui le reste de cette classe. — Eph. 2: 4–7, *NW*.

ECRIVONS LA LETTRE DE RECOMMANDATION HUMAINE AVEC L'ESPRIT DE DIEU. — II Cor. 3: 1–3.

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte et se mettent à la disposition d'hommes de bonne volonté pour les instruire à domicile et les aider à s'engager dans la voie conduisant à la vie éternelle dans le Monde Nouveau. En agissant ainsi, ils écrivent, avec l'esprit de Dieu, des lettres de recommandation humaines dans le cœur de ces hommes bien disposés. Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant de sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées de participer à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 octobre: La jeunesse au sein de la société du Monde Nouveau; La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie, §§ 1–5. Page 277.

28 octobre: La prudence de conduite nous aide à éviter les pièges de la vie, §§ 6–28. Page 280.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside. Mon pied se tient sur un sol uni: Je bénirai Jéhovah dans les assemblées. — Ps. 26: 8, 12, Cr 1905. wF 1/9/55 27–29

17 Maintenant offrez vos membres à l'esclavage de la justice pour la sanctification. — Rom. 6: 19, Cr 1952. wF 1/11/55 11a

18 Investis de ce ministère par la miséricorde (divine)... c'est en faisant paraître la vérité que nous nous recommandons à toute conscience humaine, à la face de Dieu. — II Cor. 4: 1, 2, Cr 1952. wF 1/5/56 27a

19 Comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle. — I Pi. 2: 5. wF 15/5/56 24, 25

20 Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël. — Nomb. 35: 15. wF 1/6/56 17a

21 Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... Mettez-moi de la sorte à l'épreuve... Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux. — Mal. 3: 10. wF 1/7/55 37, 38

22 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. — Mat. 12: 35. wF 15/12/55 2, 3a

23 Quant aux anges, qui n'ont pas conservé leur primauté (position originelle, NW)... il les a gardés dans des liens éternels. — Jude 6. wF 1/2/56 8

24 Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs. — Actes 24: 5. wF 15/4/56 12

25 Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9. wF 1/5/56 28a

26 Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40: 8, 9. wF 15/10/55 7a

27 Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction. — I Cor. 10: 11. wF 1/3/56 11, 12

28 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner. — II Tim. 3: 16. wF 15/3/55 4, 5, 8a

29 Yahweh l'a juré et il ne s'en repentira point: « Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech ». — Ps. 110: 4, Cr 1952. wF 15/5/56 20

30 Nous nous recommandons nous-mêmes, comme (il est permis à) des ministres de Dieu... dans la mauvaise et la bonne réputation; tenus pour des imposteurs tout en étant véridiques, pour des inconnus tout en étant bien connus. — II Cor. 6: 4, 8, 9, Cr 1952. wF 1/5/56 29a

31 Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Nomb. 35: 28. wF 1/6/56 2, 3b

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment un témoin de Jéhovah s'occupa-t-elle de son ménage, éleva-t-elle ses enfants et accomplit-elle son service de pionnier? P. 275, § 9.

✔ Pourquoi la formation des enfants devrait-elle commencer dès leur jeune âge? P. 277, § 4.

✔ Qu'est-ce qui permet à l'enfant de remplir ses devoirs et d'échapper à la corruption qui règne dans les écoles? P. 278, § 7.

✔ Quelle attitude doivent avoir vos enfants lors des réunions? P. 280, § 2.

✔ Quels sont les dangers, apportés par l'instruction supérieure moderne, auxquels la jeunesse doit faire face? P. 282, § 17.

✔ Pourquoi la prospérité de la religion n'a-t-elle rien apporté de bon à l'humanité? P. 284, § 4.

✔ Pourquoi cette époque est-elle l'époque la plus remarquable que l'homme ait jamais vécue? P. 284, § 7.

✔ Quels sont les amis les plus précieux qu'on puisse avoir? P. 285, § 5.

✔ Quelles sont les vingt-quatre personnes d'âge avancé mentionnées dans l'Apocalypse? P. 287, § 4.